

## Le Prince Saoudien Al Walid Va Allouer Toute Sa Fortune

À Beyrouth, les pintades ont du vent dans les voiles, des talons à flanquer le vertige à l'aiguille du Midi, des griffes manucurées en toute saison. Ici, être belle est un devoir. Jonglant habilement entre toutes les influences culturelles, elles chérissent leurs mezzés autant que leurs smoothies. Et quand elles ont fini de se demander qui elles sont exactement (chiites ou maronites, de la montagne ou de la plaine, du Nord ou du Sud), elles se retrouvent sur la Corniche, sur le front de mer, pour voir autant que pour être vues. Émancipées et pleines de tabous, féminines et militantes, superficielles et courageuses, les habitantes de Beyrouth sont pétries de contradictions. Femmes soumises, les Libanaises ? Vous repasserez. Les Pintades du Levant vont vous ébouriffer les plumes. Et vous pourriez même décider d'en prendre de la graine (de boulgour). Une pintade n'est ni une poule ni une dinde, ni même une caille, et certainement pas une bécasse, mais le symbole de la femme d'aujourd'hui, sérieuse et frivole à la fois. Dans une ville sous tension qui risque de déraper à tout moment, être une pintade est une déclaration de guerre à la guerre. Muriel Rozelier nous fait découvrir avec un humour féroce et tendre les coulisses d'une basse-cour complexe qui ne s'en laisse pas conter. Une vie de Pintade à Beyrouth est une étude de mœurs, une galerie de portraits, une mine de conseils et de bonnes adresses. Une boussole pour naviguer dans la capitale libanaise, bref, l'ethnoguide indispensable, à lire d'urgence, même si votre voyage n'est pas pour tout de suite !

Paris MatchUn monde pyramidal ?Extraits de mon blog (2015-2020)BoD - Books on Demand

Some issues include consecutively paged section called Madame express.

Aux portes de l'Europe se déploie un monde arabe et musulman en pleine mutation depuis 2011, l'année des « printemps arabes ». Cet ouvrage invite à une (re)découverte de l'Arabie saoudite à travers son histoire, sa société, sa politique, son économie, sa culture.

Alcatel, Rhodia, les Chantiers de l'Atlantique, Arcelor et maintenant Alstom : chaque année, la liste des entreprises françaises cédées à des groupes étrangers se rallonge. Le constat de cette dépossession accélérée est d'autant plus douloureux qu'il vaut pour les secteurs d'activité les plus divers : de l'immobilier de prestige parisien racheté par les princes du Golfe aux terres agricoles du centre de la France ciblées par les investisseurs chinois, partout, on fait face au même phénomène. La France vit désormais au quotidien la cession de ses richesses privées et publiques, tandis que nos dirigeants continuent de déplorer, comme s'il n'y avait pas de lien de cause à effet, les délocalisations toujours plus nombreuses...L'enquête de Laurent Izard montre l'urgence d'une situation qui conduit, lentement mais sûrement, à la perte de notre indépendance et à l'instabilité sociale. Rien n'est irréversible et une réorientation de nos politiques patrimoniales est possible. Encore faut-il être conscient de la gravité du problème et de ses conséquences pour notre pays.

Aborde de nombreuses questions : les arguments en faveur ou défaveur d'une chute prochaine de l'offre pétrolière, les risques géopolitiques émergents du monde du pétrole, les risques environnementaux soulevés par la consommation d'hydrocarbures, l'état du transport maritime pétrolier, la place occupée par la Chine, les stratégies politico-économiques des Etats-Unis...

Les pays arabes sont parcourus par des crises difficiles à démêler. Les « printemps » de 2011 ont remis en cause des systèmes qui n'étaient plus viables mais n'ont pu en traiter les causes économiques et sociales. La répression des soulèvements a généré de nouveaux conflits mais les populations continuent de réclamer un traitement plus digne, comme en Algérie, au Liban et en Irak en 2019. Mêlées à la géopolitique, ces crises alimentent différents degrés de violence : brutalité extrême de Daech et des guerres au Yémen et en Syrie, escalades ponctuelles à Gaza et conflits à répétition en Libye... Dans les zones plus stables, les inégalités s'aggravent entre une élite intégrée dans la mondialisation et le reste de la population. Cet ouvrage propose une analyse précise de chaque pays de cette région fragmentée. Il en explique également la nouvelle géopolitique, au moment où la Russie, l'Iran ou la Turquie profitent de l'épuisement américain vis-à-vis du Moyen-Orient. Si le tableau est sombre, ce livre rappelle aussi l'énergie des sociétés qui continuent à vivre, à bouillonner d'initiatives locales, pour dessiner leur avenir malgré les obstacles.

S'il existe nombre d'ouvrages sur les recettes de cuisine, l'ouverture d'un restaurant, le marketing de la restauration, etc., la formalisation du savoir gastronomique dans le cadre d'un hôtel n'avait jusqu'ici jamais été abordée dans un livre. Cet oubli est réparé grâce à cet ouvrage alimenté par les témoignages précieux de grands acteurs de l'histoire commune de l'hôtellerie de luxe et de la gastronomie. Après avoir fait un état des lieux exhaustif de la question, l'auteur se penche en détail sur les enjeux stratégiques des liens unissant ces deux métiers. Autres secrets dévoilés : chefs célébrités, contrats, design, marketing, communication... Les ingrédients de la recette des liens passionnés entre deux mondes finalement proches enfin révélés ! A Kuala Lumpur, dès la nuit tombée, les twin towers musulmanes diffusent une lumière irréaliste qui vous téléporte aussitôt dans le film "Blade Runner". Effet saisissant. C'est là, au pied des tours, que nous avons rendez-vous avec Calvin Sia, un jeune bouddhiste chinois. Pour la treizième fois depuis un mois, nous allons rencontrer un parfait inconnu nommé Calvin, lui poser des questions sur son rapport au travail et à l'argent, sa conception de la responsabilité individuelle, sa vie spirituelle... Et découvrir peut-être quelques traces de l'influence calvinienne, qu'on dit décisive sur toutes ces questions. Il est là, l'aspect le plus extraordinaire de ce projet : une occasion de rencontrer des inconnus qui prennent le temps de vous parler de leur vie, et qui vous font réfléchir à la vôtre.

La lutte contre la corruption est aujourd'hui devenue le leitmotiv de toutes les politiques menées en Afrique au nom du développement. Echouant très souvent à atteindre leurs objectifs, ces politiques anticorruption sont rarement étudiées en profondeur. Olivier Vallée en offre ici une analyse novatrice et radicale, fondée sur une connaissance intime des rouages de l'économie politique du continent. Ce livre propose une ambitieuse théorie critique des politiques internationales et locales de lutte contre la corruption, mais aussi une herméneutique des discours moraux et normatifs qui les accompagnent. A partir de l'analyse comparée des deux pays stigmatisés par Transparency International, le Cameroun et le Nigeria, il retrace la floraison de discours, d'enquêtes, de lois et d'organes de contrôle qui tentent d'endiguer la corruption africaine. Il raconte aussi les retournements et la réversibilité de ces processus d'endiguement. Depuis la crise régionale qui a secoué le Golfe, et qui est devenue internationale, impliquant de nombreux acteurs déterminants de l'équilibre mondial, il apparaît clairement que le Qatar a gagné la bataille politique, diplomatique et communicationnelle contre l'Arabie Saoudite dont il ne tient pas à faire avec les Émirats des ennemis éternels. Mais quels

sont les ressorts de cette crise ? La montée de la rivalité Arabie Saoudite-Iran peut-elle basculer vers une guerre violente et profonde ? Comment vont évoluer les EAU dans les mois à venir ? Quel a été le rôle de la France ? dérives régionales en termes idéologiques ont favorisé, via l'Arabie Saoudite, la diffusion du salafisme et wahhabisme ? Sébastien Boussois a mené un travail d'investigation, grâce à un accès privilégié à certaines sources et à des acteurs majeurs de la crise, et rend accessible, à travers 40 thèmes traités de façon synthétique, les origines profondes et les mécanismes de cette crise dans un contexte de bouleversement du Golfe pour les 30 ans à venir. Il a pour objectif de remettre en perspective l'importance fondamentale d'une stabilité du Golfe pour le Moyen-Orient, pour l'Europe et tout l'Occident.

Réunit des textes concernant la question irakienne provenant de leaders de l'opposition irakienne, mais aussi de Tarek Aziz, de responsables saoudiens, de Rolf Ekeus, dirigeant de la Commission des Nations Unies chargée du désarmement de l'Irak et d'observateurs de la presse internationale. Constitue une réflexion autour de la crise irakienne.

Juge de carrière, enseignant, écrivain, Jean Sénat Fleury a grandi en Haïti, à Saint-Marc. Il a été tour à tour formateur à l'Académie Nationale de Police (1995-1996) et directeur des Études à l'École de la Magistrature de Pétion-Ville (2000-2004). Auteur de l'ouvrage sur le Procès des Timbres, et de trois autres ouvrages importants tels que Jean-Jacques Dessalines : Paroles d'outre-tombe, Toussaint Louverture : Le Procès de la Traite des Noirs, et Adolf Hitler : Jugé par Contumace à Nuremberg, M. Fleury a immigré aux États-Unis (Boston) en 2007. Il obtint une maîtrise en administration publique et une autre en sciences politiques à l'Université Suffolk. Il devint en 2014 directeur du Caribbean Arts Gallery et d'une organisation de bienfaisance appelée Art-For-Change. Son ouvrage, Le Procès d'Oussama Ben Laden, est un récit avec des faits historiques certes, mais rédigé dans un style romanesque. Ce livre est un ouvrage d'information et de formation ; un livre de référence qui doit être lu comme un outil éducatif sur les attentats du 11 septembre 2001, tout en permettant de mieux appréhender la pensée et la philosophie du chef d'Al-Qaïda. Par le jeu de la fiction, l'auteur se cache derrière le procureur de New York pour présenter les éléments de l'accusation et demander au tribunal de condamner Ben Laden, l'un des plus grands terroristes que la planète ait connu. Les économies du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, à l'heure du changement climatique et de la révolution numérique. Avec une population proche de celle de l'Europe, le monde arabe rassemble certains des États les plus riches et les plus pauvres de la planète. La couverture médiatique de cette région est dominée par les conflits et les crises internes au sein d'États défailants tels que la Syrie, le Yémen, l'Irak et la Libye. Le chômage élevé des jeunes et la dépendance des pays arabes vis-à-vis de la rente pétrolière sont régulièrement pointés du doigt. Sans oublier la pénurie d'eau et de terres arables, dans une région très vulnérable au changement climatique. Pourtant, de Doha à Rabat et de Mascate à Alger, en passant par Riyad, Amman, Le Caire et Tunis, des progrès substantiels ont été accomplis en matière de développement. Le monde arabe est engagé dans une modernisation aux dimensions multiples. De la mise à niveau des systèmes financiers à l'investissement dans l'économie numérique, les industries high-tech et les énergies renouvelables, les initiatives ne manquent pas. En mobilisant plus efficacement leur capital humain, à travers une gouvernance refondée, les pays arabes pourraient accélérer leur transition vers un modèle de développement durable, adossé à une économie de la connaissance. Par ailleurs, les pays arabes ont amorcé un pivot vers l'Est et le Sud, comme en témoigne l'intensification de leurs échanges avec la Chine, l'Asie du Sud et du Sud-Est et l'Afrique subsaharienne. S'ils parviennent à relancer leur intégration régionale, ils pourraient faire de la région MENA un espace de paix et de prospérité partagée, au cœur de « nouvelles routes des épices et de la soie ». Dans ce contexte, l'Europe doit impérativement redéfinir ses relations avec les pays arabes, en intégrant ces nouvelles réalités géoéconomiques.

Ils sont princes de sang et rois du pétrole ou du gaz, producteurs à Hollywood et stars du cinéma, Américains, Russes, Indiens ou Arabes du Golfe, aristos ou nouveaux riches... Combien sont-ils et combien gagnent-ils ? Comment dépensent-ils leur argent ? Où s'amusent-ils ? En les approchant, eux et ceux - chauffeurs, majordomes, jardiniers, cuisiniers, fournisseurs, bijoutiers, agents immobiliers, hôteliers, voisins, maires - qui les côtoient et partagent leur quotidien, nous pénétrons dans un monde hors du commun, un Eden à peine imaginable. Des noms ? Bolloré, Bouygues, Arnault, Ayoub, bien entendu, mais tous ne sont pas connus : ne sont pas tous connus : le couturier Deborah Balieri, le chasseur Renato Rossi, le potentat du nickel russe Mikhail Prokhorov... Cette enquête nous fait pénétrer au cœur du bling-bling, là où il est le plus ostensible : sur la Côte d'Azur. Bruno Aubry y répond à des énigmes telles que le montant de la facture réglée par Madonna à l'Hôtel du Cap ou celle de Michael Jackson au Negresco. Il nous invite au mariage démesuré de la fille de Roman Abramovitch, patron du club de Chelsea, dans son château du cap d'Antibes, mais nous révèle aussi la munificence à sept chiffres de l'ex-roi Fahd en faveur de la mairie d'Antibes, de l'hôpital de Saint-Tropez ou de la Timone de Marseille lors de son escale de 1993 dans le bassin d'Antibes, sur son yacht de 147 mètres... Mais il n'y a pas que du rêve chez les nababs : fraudes, drogues, prostitution et morts violentes sont le revers de la médaille. Le livre se complète d'un « répertoire de ces milliardaires qui font la Côte ».

Arabie saoudite, Émirats arabes unis, Koweït, Oman, Qatar, Yémen : la péninsule Arabique a toujours constitué un lieu de passage entre Europe, Afrique et Asie. Berceau de l'islam, dont elle abrite les villes saintes de La Mecque et Médine, son espace s'est construit au gré des intérêts géopolitiques, si bien qu'il est à présent au cœur de la mondialisation des échanges. Espace convoité, son attractivité économique et stratégique a fait émerger de nombreuses tensions entre les États de la zone et a exacerbé les fractures existantes aux niveaux religieux (chiites/sunnites), ethnique (Perses/Arabes) et politique (Iran/Arabie saoudite). Parallèlement la péninsule, confrontée au défi de la fin de la rente pétrolière, doit entreprendre une diversification rapide de son économie. Pour saisir les spécificités de cet espace-clé, cet ouvrage propose une géographie complète à la fois géohistorique, géoéconomique et géopolitique de ce qui constitue aujourd'hui le véritable cœur du Moyen-Orient. Avec un atlas en couleur réalisé en partenariat avec la

revue Moyen-Orient.

Un président ne devrait pas dire ça... » Cette phrase, François Hollande nous l'a lâchée, un jour d'exaspération. Il s'agaçait, alors, de voir la presse ausculter de trop près sa relation avec ses femmes, Ségolène, Valérie, Julie... Nous avons passé cinq années dans le sillage du chef de l'État, en sa compagnie, sans conseiller, sans témoin. Juste lui et nous. Avec une double exigence : pas de langue de bois, encore moins de propos « off the record ». C'était la condition impérative. Pas de relecture, non plus, de ses « confessions », évidemment, et le recueil de confidences de ses proches : Manuel Valls, Bernard Cazeneuve, Stéphane Le Foll... L'idée, née en 2011, était d'écrire la suite de Sarko m'a tuer, livre dans lequel nous décrivions un pouvoir sarkozyste flirtant avec la ligne jaune. Hollande avait juré qu'il prendrait le contre-pied de son meilleur ennemi, encore fallait-il le vérifier. Pour cela, nous avons plongé au coeur du pouvoir élyséen, exploré la face cachée de la présidence. Ou plutôt du président. Nous l'avons confronté à ses contradictions, questionné sur sa vie privée, sa politique économique, ses promesses non tenues, sa vision de l'islam, de l'extrême droite, des écologistes, de Macron... Et de Sarkozy bien sûr. Une immersion inédite dans le cerveau d'un homme de pouvoir qui s'est confié avec une franchise parfois déconcertante, revisitant les moments forts d'un quinquennat aux allures de chemin de croix, dont nous révélons les secrets. Ni censure, ni autocensure. Jamais un responsable politique, a fortiori un président de la République, ne s'était livré avec une telle liberté de ton. Plusieurs fois, il nous a dit : « Il se trouve que je suis président... » Comme s'il n'y croyait pas. Le président « normal » a accouché d'une présidence anormale. Il n'aurait pas dû « dire ça » ? Pas sûr. En tout cas, nous, nous devons l'écrire.

Après la chute de l'URSS, de nombreux stratèges ont annoncé le triomphe de la démocratie libérale, sous l'égide de la puissance américaine, championne de la mondialisation. Trente ans plus tard et au beau milieu d'une crise sanitaire qui a dévoilé la réalité concrète de l'hyperpuissance chinoise, les Européens pris au piège de leur supranationalisme sont contraints d'ouvrir les yeux : la mondialisation anglosaxonne, cette ouverture rapide à tous les flux, humains, marchands et financiers, n'a entraîné ni la disparition des nations ni la concorde planétaire. Au surplus, elle échappe aux Occidentaux contre lesquels s'affirment les puissances du monde multipolaire hostiles à leur universalisme libéral, jugé déconstructeur. Alors que les zones de conflit s'élargissent, de la Turquie d'Erdogan, à l'Afghanistan des Talibans, du Sahel aux pays du Nil, de l'Ukraine à la Merde Chine, les crises éco-énergétiques, les menaces mafieuses et cyber, la nouvelle guerre froide opposant la Russie et la Chine aux États-Unis, ou encore les déstabilisations liées au terrorisme islamiste, sont le quotidien des nations. Les pays émergents ou réémergents d'Eurasie et du Sud assument de nouveaux rapports de forces, et les rivalités territoriales ont peu de chances d'être résolues par le multilatéralisme (OMS, ONU, etc...), largement démonétisé. Passant au crible, selon la méthode géopolitique, les tendances lourdes (géographie, histoire, religion) et les variables contemporaines (Covid, énergies, économie, crime organisé) de l'échiquier mondial, Alexandre DelValle et Jacques Soppelsa offrent ici le premier guide géopolitique complet des nouveaux dangers du monde globalisé.

A partir de 1998-1999, Frédéric Delorca s'est engagé dans l'information alternative contre les politiques d'ingérence et les mensonges médiatiques. Depuis 2015, il explore aussi des sujets "sociétaux" qui permettent de démontrer comment la concentration des pouvoirs au niveau planétaire induit une modification profonde des habitus politiques nationaux, des représentations culturelles et des pratiques sociales. Il réunit ici les principaux billets publiés sur son blog entre 2015 et 2020, ce qui constitue un compte rendu minutieux et précisément sourcé de ses recherches pour aller plus loin dans la compréhension des réalités de ce monde, au-delà des clés d'analyse conventionnelles.

Avec un régime fragile dans un contexte de violence, l'Égypte saura-t-elle garder le rôle stabilisateur auquel elle aspire ?

Entre Cannes et Menton, sommes-nous vraiment en France ? Sur cette Côte d'Azur à la beauté fatale, les lois de la République peinent à s'appliquer. Après les émirs du Golfe persique, les Russes et les Kazakhs viennent flamber dans les boîtes de nuit et placer leur fortune dans des villas à plusieurs dizaines de millions d'euros. Les mafieux italiens, pourchassés dans la péninsule, ne se contentent plus de chercher refuge sur la Riviera française. Ils s'y sont incrustés et blanchissent les revenus du trafic de drogue. Cet argent d'origine douteuse fait tourner les têtes. Chacun, à son niveau, cherche à en grappiller quelques miettes. Par tous les moyens. Au point que, selon un élu poursuivi par la justice, « les gens écoeurés par les affaires, ce sont ceux qui n'ont pas eu leur part ». Corruption et passe-droits paraissent aussi naturels que l'air qu'on respire : les places dans les ports de plaisance se négocient sous le manteau, tandis que des maires déclassent des terrains pour les rendre constructibles au profit de leurs amis haut placés. Face à ces dérives, l'État semble passif et la justice peu curieuse des malversations financières impliquant des notables. Les requins de la Côte d'Azur ont le champ libre. Hélène Constanty, journaliste et réalisatrice, collabore à L'Express et Mediapart. Elle est née à Marseille et vit à Nice. Elle a publié plusieurs livres d'enquête, dont Députés sous influences, avec Vincent Nouzille (Fayard, 2005), et Razzia sur la Corse. Des plasticages à la folie spéculative (Fayard, 2012, Prix du livre corse 2012).

À partir de contributions empiriques variées, ce dossier de Confluences Méditerranée explore les liens qui existent entre d'une part l'activité agricole, l'utilisation des ressources et l'alimentation, et d'autre part les dynamiques de pouvoir et les rapports de force inscrits dans l'espace. Il entend contribuer à la réflexion sur la manière de produire et de se nourrir en Méditerranée et au Moyen-Orient dans un environnement soumis à de profondes mutations ainsi qu'aux incertitudes politiques, économiques et climatiques.

[Copyright: e3f7a5a8cfa208855745fe1b442781e4](https://www.e3f7a5a8cfa208855745fe1b442781e4)